

## Intervention de Jean Michel YCARD

J'arrive à Pau le 01 octobre 1978.

Dans le train qui me conduit vers Pau passe sur un pont, dessous coule le gave, fleuve, torrent des Pyrénées qui prend sa source à Gavarnie. Entre chien et loup, j'écoute l'onomatopée de la locomotive sur les rails. Puis, petit à petit le soleil fait son apparition. Devant moi se dresse les Pyrénées. Le soleil éclaire maintenant l'immense adret, où l'ombre de Roland plane encore sur Roncevaux. La lumière laisse apparaître le scintillement des ruisseaux sur les pentes abruptes. Le train fonce vers Pau. J'ai comme un pressentiment que la ville de Pau m'enveloppe d'un étrange tissu.

C'est à Pau en 1825 qu'Alfred de Vigny écrit « Le Cor ».

L'honneur c'est la poésie du devoir. Phrase du poète Alfred de Vigny que j'offre en ce jour à tous les porte-drapeaux.

Pau j'aime ton nom.

C'est le titre d'un des chapitres de mon premier roman :

Le vieux vélo.

Ma médaille d'or de la ville de Pau, ira rejoindre ma bibliothèque, auprès de Richelieu. Si je parle de l'éminence rouge de Louis XIII, fils d'Henri IV c'est parce que c'est Richelieu qui a fondé l'académie française. Une statue de Richelieu dans ma bibliothèque garde mes livres.

Lorsque je regarde mes livres, je vois ce que j'ai appris et une bonne partie de ce que j'aime. Même sans les ouvrir, les bouquins me parle de joies et aussi certains sans être dans l'enfer de la bibliothèque me murmure des choses affreuses.

Une bibliothèque reste un lieu de mémoire de notre existence, de notre passage sur terre.

Lire c'est parler en silence... comme écrire c'est de continuer la discussion ...

A la mort de Richelieu, Mazarin fut aussi le protecteur des lettres on lui doit la bibliothèque qui porte son nom.